

tion n'a-t-on donc pas à ces génies nombreux qui honorent si fort ce siècle par leurs talens, qui consacrent si généreusement leurs veilles & leurs travaux à des objets utiles, importants pour le genre humain. — Appelez-les plutôt de misérables charlatans, pourroit s'écrier ici un misantrope, un homme impoli, si l'on veut, mais entraîné par la force de la vérité. — Quoi ? donner une dénomination si honteuse à des personnages si célèbres ! — Oui ; & c'est même par égard que je m'abstiens de certaines autres qualifications plus convenables à cette tourbe incommode de raisonneurs, de dissertateurs, d'écrivailleurs qui s'agitent pour faire valoir leurs découvertes, leurs inventions, leurs expériences ; qui par leur babil viennent à bout de séduire les malheureuses victimes de leurs vues cachées, & les entraînent dans des opérations quelquefois dangereuses, presque toujours inutiles pour le public. L'esquisse légère que vous venez de présenter suffiroit pour me les faire connoître : mais j'ai aussi lu quelques-uns de leurs ouvrages, & j'ai vu qu'au lieu d'éclaircir les matières, ils les embrouillent par leur verbiage fastidieux ; qu'à la place des faits, de la raison, de la justesse dans les idées, d'une érudition bien digérée, ils mettent des systèmes, des opinions, des conjectures, des contradictions, des inconséquences, des absurdités ; que bien loin de hâter le progrès des sciences, ils en obtrentent toutes les voies ; qu'ils bouleversent & confondent tous les principes ; qu'ils